

SERMON DE L'ESPRIT DE PROPHÉTIE

LA BEAUTÉ DE L'AGNEAU DE DIEU

Anna Galeniece

Directrice, Bureau de la fondation Ellen G. White et

Professeure associée de Théologie appliquée

Université adventiste d'Afrique, Nairobi, Kenya

« L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apocalypse 5.12)

INTRODUCTION

En tant que famille adventiste du septième jour, nous réservons ce mois et en particulier ce sabbat à l'héritage adventiste et à l'Esprit de prophétie, pour nous rappeler la direction de Dieu nous a donnée dans le passé afin que nous soyons sûrs qu'il nous conduise dans l'avenir. C'est pourquoi nous allons étudier des pages de la Bible dans le but de rencontrer la Personne principale – Jésus-Christ, Agneau de Dieu. Nous fixerons nos yeux sur sa beauté afin qu'à travers ce prisme nous puissions apprendre à découvrir les uns et les autres, à nous voir nous-mêmes et à voir le sentier où nous sommes, d'une manière plus attractive.

Il y a 100 ans, Ellen G. White mourut le 16 juillet 1915. Sa contribution prophétique se focalisa sur Jésus – sa vie, sa mort pour notre salut, son ministère en tant que Souverain sacerdotal et son imminent retour. Nous explorerons les implications que de tels thèmes ont dans l'Église et dans notre vie personnelle. Les livres les plus recherchés et appréciés d'Ellen White traitent de ces sujets, comme *Vers Jésus*, *Jésus-Christ* et *La tragédie des siècles*. Elle voulait que nous portions notre attention sur Jésus et c'est ce que nous allons faire aujourd'hui. Nous allons voir l'Agneau de Dieu à la lumière de ces thèmes : comment il fut présenté comme symbole, puis révélé en personne et qui maintenant prend notre défense et qui va revenir bientôt. Nous allons laisser Ellen White enrichir notre compréhension de ces sujets en citant ses écrits aux endroits clés.

En dépit des différences culturelles et des divers points de vue, chaque personne sur terre désire quelque chose de magnifique qui captive les yeux. Même les pires des criminels et les ascétiques dénonçant les plaisirs, ont encore ce désir quelque part profondément ancré dans leur être. Cela ne devrait surprendre personne car Dieu créa les êtres humains et le cadre les environnant exactement ainsi. Le sixième jour, il *« vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon »* (Genèse 1.31) ; et du fait que c'était bon, c'était parfait et beau de l'intérieur à l'extérieur.

L'AGNEAU DE DIEU EST PRÉSENTÉ

Malheureusement, cette beauté fut très vite souillée par le péché et le tendre Créateur dut intervenir dans le but de laver le péché d'Adam et d'Ève. Le Seigneur dut tuer un animal innocent et revêtir le couple pécheur et nu (Genèse 3.21). De plus, Dieu dans toute sa présience et sagesse annonça la première promesse à Adam et Ève : *« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité :*

celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3.15). Ellen White écrit : « Cette condamnation, prononcée devant nos premiers parents, était pour eux une promesse. Avant d'entendre parler de broussailles et de chardons, de dur labeur et de peine — leur part, désormais — et de cette poussière à laquelle ils devraient retourner, ils reçurent des paroles qui ne pouvaient manquer de les remplir d'espoir. Tout ce qui avait été perdu sous l'emprise de Satan pouvait être retrouvé à travers le Christ. (Éducation, p. 31.1)

La promesse qui avait été faite au premier couple, était la promesse de « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29). Il se peut qu'il y ait eu parfois, dans votre vie personnelle, un moment où vous avez réalisé pour la première fois que vous êtes pécheur et que vous avez besoin d'être purifié de ce quelque chose qui vous a déconnecté du Père céleste. Peut-être avez-vous eu l'impression de vous tenir debout tout nu en présence du Tout-Puissant ! Puis, après avoir confessé votre péché devant lui, ce poids très lourd fut enlevé et vous avez eu la certitude que vous avez été pardonné, revêtu de la justice parfaite de Christ. Quelle expérience extraordinaire que celle de recevoir son pardon, non pas une seule fois uniquement durant notre vie mais chaque jour durant notre cheminement quotidien !

Au cours de l'époque de l'Ancien Testament, le peuple de Dieu sacrifiait d'innocents animaux pour obtenir le pardon de leurs péchés. Le Seigneur introduisit quelque chose d'unique à la jeune nation d'Israël en relation avec leur fuite d'Égypte : la fête de la Pâque, comme l'écrit Ellen White : « *devait être une fête à la fois commémorative et pré-figurative. Non seulement elle rappelait la délivrance de la servitude égyptienne, mais elle préfigurait la suprême délivrance que Jésus devait apporter au monde. L'agneau du sacrifice représentait "l'Agneau de Dieu", notre unique espérance de salut.* » (Patriarches et prophètes, p. 249.2) L'agneau du sacrifice que chaque famille devait offrir à Dieu, représentait le véritable Agneau de Dieu où se trouve la seule espérance du salut. La Pâque devait être célébrée chaque année pour rappeler au peuple leur servitude, leur délivrance et leur liberté retrouvée. Le sang de l'agneau immolé qui protégea chaque famille du peuple de Dieu durant le dernier fléau frappant l'Égypte, symbolisait la fin de leur esclavage. Dieu lui-même les fit sortir miraculeusement pour qu'ils commencent à mener une vie nouvelle et libre.

De même, le Seigneur est occupé à sauver votre vie et la mienne, de l'esclavage du péché, en nous accordant la liberté en Jésus-Christ, que toute personne rachetée connaît. Nous n'avons plus besoin de vivre dans le péché qui est la source de la misère, de l'esclavage et de la mort. Jésus a racheté notre liberté en versant son sang. C'est notre privilège de l'accepter et de jouir d'une nouvelle vie, libérés de ce qui nous avait déconnectés du Seigneur.

En plus du sacrifice de la Pâque dans les foyers israélites, un agneau d'un an était sacrifié sur l'autel du sanctuaire chaque matin et soir. Il symbolisait la consécration quotidienne du peuple de Dieu et leur dépendance envers le futur Messie imminent dont le sang devait achever le processus de l'expiation.

Dieu fit tout pour nous ce qui représente un côté de la pièce, mais il y en a un autre. L'histoire des Israélites et leurs sacrifices nous rappellent nos obligations envers Dieu. Chrétiens, nous recevons tant de bienfaits de sa part : notre énergie, aptitude, famille, santé, etc. — la vie elle-même. Cependant, les véritables questions sont : Que lui retournons-nous ? Que sacrifions-nous pour lui ?

Les Israélites devaient sacrifier ce qu'ils avaient de mieux — un agneau qui leur était si précieux et si innocent ! Nous pouvons aussi lui apporter les objets les plus onéreux ou de grandes sommes d'argent

puis nous reposer en pensant que nous avons rempli notre rôle. Mais serait-ce suffisant ? Pouvons-nous acheter le salut ou racheter notre vie ? La réponse est évidente : « Non ! Paul nous rappelle que Dieu désire quelque chose de mieux de notre part. Il dit : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »* (Romains 12.1). Ellen White l'exprime de cette manière : *« Ceux qui l'aiment de tout leur cœur désireront lui offrir leurs plus belles forces, et cela en mettant toutes leurs facultés en harmonie avec les lois divines [ce qui favorisera leur habileté à faire sa volonté].* (Patriarches et prophètes, p. 325.1)

Ce fut ce que firent les pionniers de notre Église. Ils servirent le Seigneur d'une manière sacrificielle et propagèrent l'Évangile là où ils le purent et quand ils le purent. Nos ancêtres spirituels fidèles firent de même. C'est à notre tour, aujourd'hui, de les suivre. Cependant, nous serons capables de le faire uniquement si nous aimons Dieu. En conséquence, répondez aux questions suivantes. Aimez-vous Dieu ? Comment avez-vous exprimé votre amour pour le bel Agneau immolé de Dieu ? Donnez-lui votre cœur ! Donnez-lui tout ! Souvenez-vous que l'Agneau de Dieu désire votre meilleur sacrifice – votre vie !

L'AGNEAU DE DIEU EST RÉVÉLÉ

Après les quatre mille ans durant lesquels le monde attendit son arrivée, le Messie naquit en Judée, accomplissant ainsi les promesses de la Bible (Daniel 9.26, 27 ; Michée 5.1-2). Sa vie parfaite et son ministère infatigable auprès des malades et des nécessiteux, démontrèrent clairement son caractère et son objectif. Mais ce n'était qu'un aspect de sa vie terrestre. Il y a eu beaucoup de personnes bonnes dans ce monde qui aimaient les autres et qui étaient prêtes à faire tout ce qu'elles pouvaient pour les aider. Cependant, la mission de Christ était beaucoup plus large et beaucoup plus profonde que celle d'être simplement un bon citoyen. Il prit sur lui les péchés du monde, y compris les vôtres et les miens. Il fut crucifié sur la croix, non pas pour avoir fait lui-même quelque chose de mal mais pour porter lui-même tout le mal de ce monde. Il devint le véritable Agneau sacrificiel de Dieu, Celui sur lequel tous les autres sacrifices portaient l'attention. C'est en lui que la promesse devint réalité.

Dans une complète soumission, Jésus obéit à toutes les conditions de la Loi. Sa mort au Calvaire, qui assure le pardon aux êtres humains, montra aussi la nature immuable de la Loi. Dieu ne pouvait pas changer sa Loi et ne la changea pas car elle était incorporée aux fondations mêmes de sa règle, « mais », comme l'indique Ellen White : *« Au lieu de changer sa loi, Dieu s'est offert lui-même en sacrifice, dans la personne du Christ, pour la rédemption de l'homme »* (Jésus-Christ, p. 766.3). Parce que Dieu et Christ sont un, Jésus se donna volontairement comme l'agneau innocent du sacrifice dans le but de porter la pénalité causée par nos péchés et pour révéler à chacun que Dieu est amour, comme le dit le verset de la Bible universellement préféré : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »* (Jean 3.16)

Ce simple mais puissant verset a apporté, au cours des années, l'espérance et la force de vivre à des millions d'hommes et de femmes autour du monde qui mettent toute leur confiance en Dieu. La foi fait une grande différence dans la vie. Elle n'est pas passive mais elle est active. Cette foi dans le Dieu d'amour manifesté à travers Jésus-Christ, motiva William Miller à prêcher le proche retour du Sauveur. Cette même foi fit accomplir des choses qui étaient humainement impossibles à travers la vie et le

ministère prophétique d'Ellen White, un être humain faible sans éducation primaire. Non seulement elle fut capable d'être une prédicatrice puissante, une avocate efficace de l'organisation de l'Église, une conseillère appréciée et une dirigeante pour la défense de la santé, l'éducation et les publications. Elle fut aussi un auteur dont les écrits furent les plus traduits de l'histoire de la littérature car elle écrivit plus de 5 000 articles de revues et 40 livres.

Si Dieu put l'utiliser, pourquoi pas vous aussi ? S'il ouvrit la bouche d'Ellen White – qui ne pouvait pas s'exprimer clairement en public à cause de sa timidité – pour prêcher à des milliers, il peut aussi vous rendre capable de parler pour lui. Si Dieu put utiliser sa faiblesse et sa main insuffisamment instruite pour écrire plus de 50 000 pages de messages à l'Église, il peut aussi vous utiliser pour bénir les autres. L'amour qu'elle ressentait pour son Sauveur personnel, qui l'a aimée en premier, et l'engagement total qu'elle prit envers lui et son œuvre, transformèrent sa vie et son ministère. Elle connaissait personnellement l'Agneau du sacrifice de Dieu, et vous aussi vous pouvez le connaître personnellement.

Avez-vous placé toute votre foi dans le Seigneur Jésus-Christ ? L'avez-vous aimé de tout votre cœur, de toute votre pensée et de toute votre âme ? Avez-vous reflété son amour envers ceux qui vous entourent ? Dieu en la personne de Jésus-Christ, nous a montré ce qu'est un tel amour ! Beaucoup de pionniers adventistes reflétaient aussi cet amour. Vous aussi, vous pouvez le refléter en contemplant l'Agneau de Dieu qui nous révéla le caractère aimant de Dieu.

LE MINISTÈRE ACTUEL DE L'AGNEAU DE DIEU

Après la résurrection et l'ascension du Christ au ciel, ses disciples ont ardemment attendu, au cours des siècles, son retour car il avait promis qu'il reviendrait (Jean 14.1-3). Cette promesse certaine soutint la foi de millions de martyrs – les chrétiens du premier siècle, les Vaudois, Jean Huss, les réformateurs comme John Wycliffe et Martin Luther et beaucoup d'autres. Cette promesse initia le grand réveil chrétien du début du 19^e siècle et poussa William Miller et ses adeptes à prêcher la bienheureuse espérance du proche retour de Christ. Après avoir consacré sa vie à l'étude de la Bible, Miller conclut que Christ devait retourner vers 1843. D'autres réduisirent l'époque à une date spécifique, pour la correspondre au calendrier de la journée juive du jour des expiations ou jour du Grand Pardon, puisque la prophétie des 2 300 jours de Daniel 8.14 se rapportait à la purification du sanctuaire. Ainsi Miller et un grand nombre de ceux qui défendaient ce message, y compris Joseph Bates, James White et Ellen Harmon (Ellen White après son mariage), attendirent sincèrement le retour de Christ, plus précisément le 22 octobre 1844 – la journée que les millérites établirent d'après leur étude des prophéties de la Bible. Cependant, Christ ne revint pas ce jour-là. Leur précieuse étude de la Bible avait été pour eux d'une plaisante douceur ainsi que leur attente, leur réjouissance et prédication de la bonne nouvelle tandis que l'amertume fut ce qu'ils goûtèrent de la grande déconvenue ou désappointement quand le Christ qu'ils avaient tant attendu, ne revint pas.

Nous pouvons poser aujourd'hui des questions comme : « Qu'est-ce que tout cela a à voir avec nous ou même simplement avec moi ? » et « Comment pouvons-nous connecter la déconvenue des millérites avec le beau message relatif à l'Agneau de Dieu ? » Ces questions en sont des valides. Les réponses se rattachent fortement à notre position et foi chrétiennes aujourd'hui. Développons brièvement les réponses en deux parties.

Tout d'abord, il faut nous rappeler qu'après son ascension Jésus entra dans les cieux et devint le « Souverain sacerdotal » (Hébreux 4.14-16) qui intercède pour son peuple et ses ministres évangéliques de son Église, par l'intermédiaire du Saint-Esprit provenant du sanctuaire céleste de Dieu. L'apôtre Paul décrit Jésus comme étant le « Médiateur entre Dieu et les hommes » (1 Timothée 2.5). Autrement dit, il est Celui qui a présenté les louanges, prières et confessions au Père. La plupart des chrétiens en conviennent.

Cependant, il faut aussi que nous n'oublions pas que le sanctuaire terrestre comporte deux appartements : le lieu saint et le lieu très saint. À son ascension, Christ entra dans le premier appartement ou lieu saint. Puis il entra dans le lieu très saint uniquement en 1844. L'Agneau de Dieu devint non seulement notre Médiateur quotidien mais aussi le Souverain sacrificateur.

La dernière conclusion de Miller et des autres croyants fut fondée sur Daniel 8.14 « *Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.* » Leurs calculs sur le temps furent corrects indiquant que cette prophétie prendrait fin, car ils étaient de fidèles étudiants de la Bible et de l'histoire. Les millérites attendaient le retour littéral de Christ à la fin de cette période prophétique, mais au lieu de retourner sur terre, Christ commença l'instruction du jugement et le processus de la purification du second appartement, qui était représenté dans l'ancienne Israël par le ministère du Souverain sacerdotal, le jour des expiations ou jour du Grand Pardon. La date découverte par les adventistes millérites était correcte mais ils s'étaient trompés sur ce qui avait lieu. Le sanctuaire dont il était question dans Daniel, n'était pas la terre elle-même, le sanctuaire terrestre ou le temple des israélites mais plutôt le sanctuaire dans les cieux. Le livre des Hébreux rend cette affirmation très claire. Il annonce « *Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.* » (Hébreux 9.24)

Après les ténèbres les plus profondes de la nuit, vient la vive clarté du matin. Ce qui est vrai aussi bien sur le plan physique que spirituel. Le jour après la grande déconvenue ou désappointement, Dieu aida Hiram Edson, qui était parmi ceux qui avaient attendu avec ferveur le retour du Christ, à comprendre le sens de la prophétie ; ce qui sécha les larmes d'un groupe de millérites et fortifia même encore davantage leur foi. Pendant qu'Edson traversait un grand champ pour aller reconforter d'autres croyants, il s'arrêta soudainement. Comme il le raconta plus tard, les cieux semblèrent s'ouvrir à sa vue et il vit distinctivement et clairement que Christ était entré ce jour-là, le 22 octobre 1844, dans le second appartement du sanctuaire au lieu de sortir du lieu très saint pour venir jusqu'à cette terre à la fin de la période prophétique des 2 300 jours (représentant 2 300 ans). Il entra pour la première fois, ce jour-là, dans le second appartement du sanctuaire. Christ a une tâche à remplir dans le lieu très saint avant son second avènement.

Cette expérience peu ordinaire encouragea le petit groupe d'adventistes qui reprirent leur étude de la Bible et leurs prières et furent ainsi encouragés dans leur cheminement spirituel. Une fois qu'ils virent correctement le ministère de l'Agneau de Dieu, ils purent reconnaître la raison de leur déconvenue, tout en gardant les mêmes croyances qu'ils avaient au préalable d'autres prophéties et doctrines. Ils réalisèrent que leur désappointement ne provenait pas du fait que Dieu n'eut pas tenu sa promesse mais du fait qu'ils avaient mal interprété la fonction du service anti-typique dans le sanctuaire céleste. La vérité biblique sur le sanctuaire, y compris le ministère de Christ en tant que Souverain sacerdotal dans le lieu très saint, non seulement jeta de la lumière sur le chemin de nos pionniers mais devint aussi un des plus importants piliers de la foi des adventistes du septième jour, un pilier qui nous distingue des

autres dénominations. Il est vrai qu'Ellen White développa en détail ce sujet dans plusieurs chapitres de son livre *La tragédie des siècles*.

Satan a attaqué furieusement ce pilier. Il a toutes les raisons de le faire aujourd'hui car le point central de ce pilier est la beauté de l'Agneau immolé de Dieu qui vit aujourd'hui. Par l'exercice de son ministère dans le sanctuaire céleste, l'Agneau ôte nos péchés et nous revêt de l'habit de sa justice. Son service dans le sanctuaire applique sa mort, sa résurrection et sa vie parfaite à chaque âme pénitente.

Les millérites furent déçus quand Jésus ne revint pas au moment où ils l'attendaient, mais Dieu rendit la vérité de la prophétie claire par la suite. Quel que soit ce qui vous déçoit au cours de votre cheminement spirituel, que ce soit un doute personnel, une critique injustifiée de votre famille et d'amis, une maladie, une perte financière ou d'un travail, quel que soit le problème, souvenez-vous que la manière la plus sûre pour vous est de continuer à faire confiance à Dieu et d'attendre sa révélation. Continuez de lire la Bible et de prier ! Jésus-Christ ne s'est pas trompé et il justifiera votre confiance en lui car « *celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* » (Matthieu 10.22). Le croyez-vous ? Jésus fait-il une différence dans votre vie ? Comment ? Souvenez-vous que l'Agneau de Dieu est toujours dans le sanctuaire céleste pour donner un sens à votre vie et la rendre très belle, pour vous voir parvenir à son royaume !

L'AGNEAU DE DIEU REVIENT

Le plan du salut que Dieu avait élaboré avant la création de ce monde, ne serait pas achevé s'il nous parlait simplement de l'Agneau de Dieu qui est mort pour nous et qui intercède en notre faveur. Ces deux vérités sont merveilleuses, mais toutes seules elles ne nous racontent pas la fin du problème terrible du péché. Aussi, nous pouvons apprécier le fait que la Bible ne reste pas silencieuse sur le reste de l'histoire. Elle nous dit que l'Agneau de Dieu revient, mais cette fois non pas comme un humble Agneau sacrificiel à offrir pour les péchés du monde. Il revient comme Celui qui a « *les clés de la mort et du séjour des morts* » (Apocalypse 1.18). En d'autres termes, il revient pour finalement mettre fin à la destruction que le péché a infligé à cette terre – et se débarrasser des maladies et de la mort. « *Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.* » (1Corinthiens 15.53)

Il y a trop de cas de crises cardiaques, cancer, SIDA, Ébola, et bien d'autres maladies dans le monde. Trop de gens meurent chaque jour à cause de la guerre, du terrorisme, des désastres, des accidents et beaucoup d'autres causes. Même un seul cas est encore trop ! Néanmoins les personnes souffrent partout ; peut-être êtes-vous l'une d'entre elles. Mais Jésus dit : « *Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche* » (Luc 21.28). Ne vous découragez pas. Que votre foi en Dieu soit fortifiée chaque jour qui passe, parce que Christ revient !

La foi dans l'Agneau de Dieu qui revient pour emmener son peuple là où il demeure, a soutenu les fidèles aux cours des siècles et leur a donné la force de persister jusqu'à la fin. Les pionniers adventistes et les avant-coureurs qui moururent sont morts dans la foi pour que la vérité de l'Évangile nous atteigne. Par exemple, Charles Fitch était un des prédicateurs millérites les plus aimés et les plus populaires, qui proclamait le retour imminent de Christ. En tant qu'évangéliste engagé et enthousiaste, Fitch ne craignait pas même d'entrer dans l'eau glacée pour baptiser des gens au début du mois d'octobre à

l'époque où le vent du nord et un froid glacial vous mordent les os. Plusieurs groupes vinrent vers lui pour être baptisés les uns après les autres, et il voulait que chacun entre dans le royaume de Dieu. Pour lui, le retour du Christ n'était qu'une question de jours. Il n'y avait aucune minute à perdre. Ce ne fut pas surprenant de voir ce fidèle prédicateur adventiste tomber malade en attrapant une pneumonie après cette expérience et mourir moins de deux semaines avant le retour tant attendu de Christ dans toute sa gloire. Il s'endormit dans la foi, confiant que son Sauveur le ressusciterait très bientôt. Voilà une foi vivante. Bien que nous n'ayons pas besoin d'inviter la maladie et les difficultés dans notre vie, nous devons être fermes dans notre croyance en la vérité biblique et la proclamer aux autres – que Celui qui paya le prix pour nos péchés, est en train de mener un ministère en notre faveur dans le lieu très saint et qu'il revient chercher ceux qu'il a rachetés. Voilà le genre de foi que Dieu recherche en vous et en moi !

Ellen G. White décrivit le retour glorieux de Jésus : Quand Christ reviendra jusqu'à la terre... « *Alors tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé. Au lieu d'une couronne d'épines, il portera une couronne de gloire. Le vieux vêtement de pourpre sera remplacé par des vêtements 'd'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur terre qui puisse blanchir ainsi' (Marc 9.3). Il aura 'sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs' (Apocalypse 19.16).* » (Jésus-Christ, p. 743.5)

Ce message fait-il partie de votre être ? Avez-vous vécu en pleine anticipation du retour proche de Christ ? Alors que tout l'univers, consciemment ou inconsciemment, attend l'arrivée du Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, préparez-vous – et faites-le dès maintenant.

CONCLUSION

Nous avons examiné le trajet que firent l'Agneau de Dieu et son ministère, au cours des siècles, vis-à-vis des personnes pieuses. Nous avons noté en particulier le ministère de son jour des expiations dans le sanctuaire céleste en tant que Souverain sacerdotal, qui commença le 22 octobre 1844. Ce message montre Christ dans toute sa beauté et nous donne l'espérance et l'encouragement dont nous avons besoin au cours de notre cheminement quotidien. Le Seigneur nous guide vers un avenir assuré et nous permet de voir les autres et nous-mêmes à travers les lunettes de l'amour infini de Dieu parce que :

- L'Agneau de Dieu désire le plus beau sacrifice – notre vie !
- L'Agneau de Dieu révéla le caractère d'amour de Dieu !
- L'Agneau de Dieu est toujours dans son sanctuaire céleste pour rendre notre vie très belle !
- L'Agneau de Dieu revient en Roi des rois et Seigneur des seigneurs !

Que son nom soit glorifié dans l'Église et dans notre vie personnelle aujourd'hui, de sorte que nous tous, nous puissions nous joindre au chœur des êtres célestes et chanter avec lui : « *L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.* » (Apocalypse 5.12)